

Toutes et tous ensemble, pour gagner !

Du 19 janvier au 15 avril, nous nous sommes mobilisé.es sans relâche contre le projet de réforme des retraites. A Poitiers et dans le reste de la Vienne, **le mouvement social a été dense** – bien plus que nous n’aurions osé l’espérer – et très varié dans les formes concrètes qu’il a pu prendre.

Il ne s’est **pas passé un seul jour** sans grèves, manifestations, assemblées générales, réunions publiques, tractages, rassemblements devant les préfetures et les mairies, blocages économiques, occupations, manifestations « sauvages », actions directes pacifiques ou actes de désobéissance civile. **Les syndicats** y ont retrouvé de la force et du crédit. **Des associations** ont soutenu cette mobilisation inédite et des personnes qui n’étaient **membres d’aucune organisation** l’ont ralliée en nombre.

Cette variété ne fait qu’illustrer la richesse et la **diversité des cultures militantes** qui composent le mouvement social local, forces sur lesquelles nous savons pouvoir compter pour poursuivre la lutte.

Depuis le 15 avril et la promulgation de la loi par Emmanuel Macron, la situation a changé. Cet odieux passage en force pose à l’ensemble du mouvement social de **nouvelles questions** : faut-il poursuivre la lutte, revoir nos objectifs ou passer à autre chose ? Doit-on seulement préparer la date du 1er mai ou, déjà, préparer la suite ?

Soyons clairs

NON, le fait que la loi ait été promulguée ne change rien, **NON** nous ne céderons rien, nous ne négocierons rien et **OUI**, nous continuerons à nous mobiliser **jusqu’au retrait** !

Notre objectif reste toujours de **construire la grève**, dans le cadre des actions décidées par l’intersyndicale nationale - dont nous espérons qu’elles vont se poursuivre – et par le biais d’**assemblées générales** sur les lieux de travail et d’études, pour que les travailleur·es et les jeunes construisent leurs luttes collectives et démocratiques.

Mais en plus de cela, nous pouvons d'ores et déjà nous organiser et nous préparer à agir localement, en impliquant chacune et chacun dans la lutte, **avec son expérience, ses propositions et son énergie**. Cela fait plusieurs semaines que cette idée fait son chemin, qu'elle trotte de cortèges en cortèges et de bouches en oreilles : « Et si on se décidait enfin à occuper un lieu pour se réapproprier localement la mobilisation ? ».

Un nouvel outil : l'occupation d'un lieu ou d'un espace public

Pour donner à chacun.e la possibilité de s'impliquer dans l'action, nous avons besoin d'un ancrage, d'un **lieu commun** à occuper, d'un « QG des luttes » où il sera possible de nous rencontrer chaque jour, de nous réunir en assemblées générales et de préparer nos actions.

Responsables de différentes organisations à l'échelle locale ou départementale, **militantes et militants « de base »**, salarié.es, militant.es associatif.ves et « simples citoyen.nes », nous voulons nous engager **ensemble** dans l'élaboration des stratégies et des actions qui seront les nôtres dans les semaines qui viennent.

Occuper ensemble un lieu ou un espace public permettrait à chacun.e de **prendre toute sa place** dans l'action et donnerait une visibilité nouvelle à notre lutte, permettrait d'imaginer de nouvelles actions. Mais, pour atteindre ces objectifs, l'occupation d'un lieu ne peut elle-même se décréter.

Pour devenir cet outil commun dont nous ressentons aujourd'hui le besoin, il s'agit de le mettre en débat dans nos organisations, dans nos groupes, avec nos proches, puis de le **soumettre régulièrement au vote**, lors d'Assemblées Générales de toutes celles et ceux qui souhaitent s'engager dans cette action.

Le 1er mai pourrait constituer le **point de départ** de cette occupation. Cette journée sera sans nul doute un moment important de cette lutte, massif, déterminé et festif. Mais, pour gagner, il faut d'ores et déjà **préparer la suite**. Le lundi 1er mai, nous proposons de nous réunir pour débattre de ces propositions et nous préparer à agir.

Assemblée Générale : lundi 1er mai, 14h (environ, selon retards)

Jardin Simone Veil (derrière la mairie de Poitiers)

**Nous sommes le nombre, nous sommes la force
Uni·es, on va gagner !**